

Quelques questions posées à ÉLIE, le résistant...

Nous sommes parmi vous car nous faisons un périple dans le Vercors et nous nous laissons inspirer par ces *Résistants* qui nous stimulent sur un autre plan, spirituel celui-là. Nous sommes heureux de vivre cette heure de culte avec vous, Eglise Chrétienne Evangélique de Grenoble et vous remercions de tout cœur de votre accueil.

Que pense la génération montante de la Résistance ? Certains diront : *c'est l'affaire des grands-parents, voire des arrière-grands-parents...* Aujourd'hui, le jeune « Français moyen », de même que le jeune « Suisse moyen » sont davantage préoccupés par leur confort que par ces histoires du passé... Hélas les *chrétiens moyens* sont eux aussi davantage préoccupés par leur confort que par une résistance au mal sous toutes ses formes.

Pourtant, si nous nous laissons guider par l'Écriture sainte, nous faisons le constat que Jésus, à sa manière, était un résistant. Il en est de même des apôtres dans le Nouveau Testament et des prophètes de l'Ancien Testament... Nous nous arrêtons ce matin sur la résistance de l'un d'eux : **Elie** !

Ce personnage évoque quelque chose de farouche : il était vêtu d'un vêtement de poil, sans doute de chameau, et il avait une ceinture de cuir autour des reins... Pour considérer sa résistance je propose que nous lui posions quelques questions.

Prophète Elie, est-il opportun de résister ?

Elie est entré en résistance au 9ème siècle avant Jésus-Christ, au temps du roi Achab, période pendant laquelle on agrandissait les villes, où les échanges commerciaux étaient prospères grâce à l'accès à de nouveaux marchés et suite à des accords diplomatiques avec les Phéniciens... Tout ne baigne-t-il pas ?

Et pour nous, est-il opportun d'entrer en résistance ? Nous vivons un temps de prospérité sans pareille. Les échanges commerciaux sont facilités non seulement avec les pays proches, mais aussi avec les pays de toute la planète grâce aux accords de l'OMC. Nous vivons un temps

de facilités, de commodités supérieures à ce qu'ont connu les générations précédentes... Tout ne va-t-il pas au mieux dans le meilleur des mondes ?

Prophète Elie, qu'est-ce qui te chagrine ?

C'est le culte rendu au dieu Baal qui suscite la réaction, la résistance d'Elie... Les accords diplomatiques conclus avaient eu un prix : le mariage du roi avec une princesse dont le père n'était autre que le roi de Sidon et le prêtre de la déesse Astarté, la compagne de Baal dans le panthéon cananéen.

Le choc pour Elie est le suivant : la princesse – la reine – ne vient pas en pratiquant un culte privé, mais elle embauche des centaines de prêtres-missionnaires chargés de propager la nouvelle religion.

Quelles sont tes craintes, Elie ?

Que le dieu Baal devienne le seigneur des enfants d'Israël. En effet, Baal signifie seigneur. L'Eternel s'était fait connaître à Abraham, Isaac, Jacob, Moïse. Ils le respectaient comme le seul Dieu et le seul Roi de tout l'univers. Beaucoup de psaumes contiennent cette confession de foi et cette louange : « L'Eternel règne ! ». Dans la nouvelle société préconisée par Jézabel, le Dieu d'Israël régnera-t-il encore sur les cœurs des Israélites ? Ou Baal le détrônera-t-il ?

Pour Elie, sans conteste, l'Eternel est le Roi ! Quand il apparaît devant le roi Achab, il se présente en ces termes : « *l'Eternel devant qui je me tiens* » ou « *l'Eternel dont je suis le serviteur* ». Elie se tenait en présence de son Dieu comme un esclave devant son maître.¹

Nous aussi, résistons à tout ce qui se présente comme de nouvelles divinités. Elles ont la prétention de s'imposer dans nos vies. Oui, nous vivons dans un monde de commodités et de possibilités nouvelles qui peuvent devenir des dieux si nous ne veillons pas. J'en mentionne une seule sur la base d'exemples trop fréquents : les personnes qui *boursicotent* sur internet : cet instrument remarquable les domine entièrement par l'appât du gain et les prive même d'une vie de famille normale avec leur conjoint et leur famille.

¹ 1 Rois 17 :1

Pour contrer ce danger affirmons – et réaffirmons – le règne de l'Eternel sur nous... Disons comme Elie : « *L'Eternel dont je suis l'esclave, devant qui je me tiens.* » Quel temps passons-nous en présence de Dieu, à le reconnaître comme roi ? Et à refuser toute autre domination ?

Elie, comment résistes-tu ? Quelles sont tes armes ?

L'annonce du prophète est très forte : « *Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.* » La sécheresse se prolongeant sur plusieurs années devient une catastrophe nationale absolue...

Tout tient à une parole du prophète ; mais quel mot puissant, déterminant le cours des événements et de la météo !

Qui est Elie pour prononcer une telle parole ? Pénétrons son secret : « *Elie était un être humain, de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie et la terre produisit son fruit.* »² Ce commentaire de Jacques est d'abord un soulagement puisque le prophète était un être humain comme nous. Nous pouvons nous inspirer de son exemple...

Elie pria instamment. Pas du bout des lèvres, mais de tout son cœur, de toute son âme, de ses tripes, de tout son être. C'est là la première arme d'Elie, il l'a employée souvent...

Résistons-nous aussi en employant cette arme ? Comment prions-nous ? Superficiellement ? « *Bénis papa, maman, mes affaires, mes enfants, amen !* » Dans la prière nous nous approchons réellement du Roi des rois, nous insistons pour l'avancement de son royaume, au-delà de notre sphère d'intérêts. Cette prière-là n'est pas seulement pour les anciens et les pasteurs ; elle est pour tous les résistants au péché, à Satan, au monde, aux idoles, aux dominations de tout genre !

Dans cette intimité avec son Dieu, le prophète a reçu une parole qui n'était plus la sienne, mais celle de l'Eternel. Voilà pourquoi elle est si forte ! C'est une parole d'autorité, même sur les nuages et la pluie.

Les deux armes du résistant spirituel ? La prière et la Parole de l'Eternel !

² Jacques 5 :17-18

Elie, parle-nous de ta vie de résistant, est-ce agréable, « cool » ?

Hier, nous nous sommes promenés dans le Vercors, nous nous sommes retrempés dans le vécu et les conditions de vie des *Résistants*. C'était très précaire, extrêmement périlleux... Le ravitaillement n'était pas toujours assuré, de loin s'en faut. Le logement dans des grottes n'avait rien d'un quatre étoiles.

Avec Elie, nous sommes en pleine résistance. D'abord il trouve refuge au torrent de Kérith, cet affluent du Jourdain aux rives escarpées... Ensuite il se rend à l'étranger où une pauvre veuve démunie partage son « presque rien » avec lui... Enfin dans le désert...

L'auteur de l'épître aux Hébreux s'est sans doute souvenu d'Elie en écrivant : « ...*Eux qui, par la foi, vainquirent des royaumes... échappèrent au tranchant de l'épée... des femmes retrouvèrent leurs morts par la résurrection... ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout... eux dont le monde n'était pas digne ! Errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre... »*³

Et nous, accepterions-nous une vie où toutes les facilités ne nous sont pas données comme sur un plateau ? Une vie où la recherche du confort, du nec plus ultra n'est pas une priorité ? Dans la simplicité ! Je ne dis même pas austérité, mais un style de vie simple... « *Il n'est pas de soldat en campagne qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé »*⁴

Le même auteur des Hébreux relève la vie de foi d'Elie : il est du nombre de ces héros-là ! Dieu lui dit-il de se rendre au Kérith, Elie s'exécute. Lui ordonne-t-il un séjour à l'étranger, en territoire païen : il y va. Quelle foi encore quand il réunit le peuple et les prophètes de Baal au mont Carmel et leur propose l'épreuve du feu.

A l'instar d'Elie, faisons confiance à Dieu pour nos besoins matériels. En suivant son exemple, restons dans la foi dans le combat à livrer et les défis à relever pour que le Seigneur soit glorifié...

³ Voir Hébreux 11 :33-38

⁴ 2 Timothée 2 :4

Elie, as-tu encore quelque chose sur le cœur ?

Oui, la préoccupation d'Elie s'exprime dans la question très directe adressée au peuple et dans son invitation pressante à choisir : « *Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui ; si c'est Baal, ralliez-vous à lui !* »⁵

Elie, le résistant, voit au fond des cœurs. Son chagrin n'est pas seulement la païenne Jézabel, mais surtout les hésitations, les attermoissements, l'indécision du peuple de l'alliance dont le cœur est partagé.

Son discours reste actuel : en d'autres termes il nous dit aujourd'hui : « *Si l'Éternel est Dieu, mets-toi de son côté, positionne-toi en lui, ne sois plus tiraillé. Franchement, de tout ton cœur, donne-toi à Dieu.* »

Là encore, Elie a recours à la prière : « *Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !* »⁶

Dieu attend notre réponse, mais c'est aussi lui qui œuvre en nous et dans ce monde pour que notre résistance serve à sa gloire. C'est dans la foi ! Il en vaut la peine... Amen !

Jörg Geiser

⁵ 1 Rois 18 :21

⁶ 1 Rois 18 :37